

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tel. 49352

REDACTION : Yazici Sokak 5, Zöllitch Frères — Tel. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

La réunion d'hier du groupe du Parti

La réduction du prix du sucre. — Un exposé de M. Tevfik Rüşti Aras

Ankara, 4. A. A. — Le groupe parlementaire du Parti républicain du Peuple s'est réuni aujourd'hui à 15 heures sous la présidence de M. Saffet Arıkan, député d'Erzurum.

M. İsmet İnönü, Président du Conseil, a fait ressortir encore une fois les principes du gouvernement consistant à veiller sur les besoins du public et à appliquer aussitôt que possible les mesures proposées. Il a fait, savoir que, dans cet ordre d'idées, un projet de loi prévoyant la réduction du prix de vente en fabrique du sucre en poudre à 25 piastres le kilogramme et du sucre en cubes à 28, a été déposé sur le bureau du Kamutay.

M. Tevfik Rüşti Aras, ministre des affaires étrangères a donné ensuite des éclaircissements à ces collègues du Parti sur ses entretiens récents à Bucarest et à Genève.

Les déclarations du Président du Conseil ainsi que celles du ministre des affaires étrangères ont été accueillies par des applaudissements et approuvées.

Le retour d'Atatürk à Ankara

Atatürk est arrivé hier à Ankara. Il est descendu à la station «Çiftlik» où il a été reçu par le Président du Kamutay, le Président du Conseil, les ministres, les députés et une grande affluence.

Ceux qui sont conscients du danger aérien

Les donations

L'émulation la plus vive continue à régner en faveur du développement de nos forces aériennes. Parmi les souscripteurs d'hier, il y a lieu de citer : MM. Barzılay et Benjamin, armateurs (1000 liras) et cotisation anonyme de 100 liras) la société anonyme turque de commerce de Karamürşel (cotisation annuelle de 600 liras).

L'association des cordonniers a garanti le versement du 10 % de ses recettes.

A Adana, à Izmir et partout en province, les souscripteurs affluent. La Société d'Electricité d'Ankara a fait un don de 4174 liras.

Nous avons annoncé, hier, en empruntant la nouvelle à notre confrère le Cumhuriyet que M. Nuri Mühdar-oglu avait fait un don de 200.000 liras à la Ligue aéronautique. Or, il a été établi qu'un mauvais plaisant — que l'on recherche activement — avait adressé à la Ligue une lettre apocryphe se disant de son alors que M. Nuri Mühdaroglu n'avait aucune connaissance. Il vient d'ailleurs d'intenter de ce fait en procès contre inconnu.

La course au... nombre de pages

On mande d'Ankara à notre confrère le Zaman : En vue de mettre fin à la course au plus grand nombre de pages entre les journaux d'Istanbul, le ministre de l'Intérieur a soumis un projet de décret au Conseil des ministres.

Au congrès général de la presse, il avait été décidé qu'un journal ne pourrait pas paraître sur un format supérieur à 94x86 centimètres et que suivant leurs dimensions, les quotidiens ne pourraient pas avoir plus de 8 pages tous les jours et 12 pages une ou deux fois par semaine. Comme cette décision n'a pas été mise en application, le ministre de l'Intérieur a décidé d'interdire la publication de journaux dépassant ces limites.

Le duel Gemböes-Eckardt est évité

Budapest, 4. — Le duel Gemböes-Eckardt a pu être évité, le différend ayant été réglé à l'amiable.

Un remaniement du cabinet Yevtitch

Belgrade, 5. A. A. — Du correspondant de Havas :

Un remaniement partiel du gouvernement Yevtitch aura lieu prochainement, après la fin de la vérification des mandats des députés de la Skoupchtina.

L'actuel ministre de l'éducation, M. Steventchiritch, sera probablement élu président de la Skoupchtina. On ne sait pas encore qui recevra son portefeuille. En tout cas, ce ne sera pas un remaniement profond.

La vengeance de Gülizar

Le drame d'hier à Yeşil Direk

En raison de l'heure relativement tardive à laquelle la nouvelle nous en était parvenue, nous avons dû annoncer brièvement hier le meurtre d'un récidiviste perpétré le matin même, à Yeşil Direk, par une femme. Voici à ce propos quelques détails complémentaires : L'héroïne du drame, Gülizar, habite avec ses quatre enfants et son mari, Hüseyin, de Bithlis, employé à l'A. E. G., aux environs de la mosquée d'Arap Cami, impasse Demir, numéro 8. Ses quatre fils sont âgés de un an et demi à 15 ans.

Dans ses conversations avec ses voisins, Gülizar parlait souvent, avec une haine farouche, d'un certain Kâzım qui, à Bithlis, avait tué jadis le père et le frère de la jeune femme. Souvent aussi, il arrivait à celle-ci de pleurer les disparus.

La nouvelle de la venue de Kâzım à Istanbul, après avoir purgé quinze ans de prison, pour prix de son forfait, avait été donnée à Gülizar par une lettre d'une de ses sœurs. Aussitôt elle demanda à son mari de rechercher le meurtrier pour le punir de son crime. Mais Hüseyin est un homme de bon sens. Non seulement il n'épousa pas les rancunes de sa femme, mais il lui conseilla d'abandonner ses projets homicides. Cependant Gülizar ne se laissa pas convaincre.

Hier matin, elle se leva avant l'aube, à trois heures, endossa un « çarşaf » aux amples plis et s'armant d'un revolver qui avait appartenu à son père, elle alla se poster devant le « hamam » de Yeşil Direk. Ce n'est qu'à 6 h. 20 que Kâzım parut, en compagnie d'un ami, se rendant vers Karaköy. Gülizar avait le visage recouvert de son voile pour ne pas être reconnue. Kâzım, sans méfiance, passa à côté d'elle. D'un bond d'hypocrite, Gülizar fut debout et elle déchargea son revolver sur le dos de sa victime.

Dès le premier coup, Kâzım s'effondra. Le « köfteci » Talip, attiré par les détonations, parut sur le seuil de sa boutique et tenta de désarmer Gülizar. Mais celle-ci se dégagea d'un geste prompt et continua à tirer sur Kâzım jusqu'à l'épuisement complet du barillet de son arme.

Toutes les balles ont pleinement atteint leur but : la première au ventre ; la seconde pénétra dans le dos et sortit au-dessus du sein gauche ; au total, Kâzım en a reçu huit. Il a été transporté mourant à l'hôpital St-Georges où il est décédé dans la nuit en dépit d'une prompt intervention chirurgicale.

Gülizar, conduite au poste de police le plus proche, a fait des aveux complets.

Pour 10 piastres

Un meurtre pour quelques salades

Mehmed Meno exploite un champ aux environs du monument aux morts de 1908, sur la Colline de la Liberté. Avant-hier soir, il s'aperçut qu'un mouton, s'étant détaché du troupeau que conduisait le berger Setiri, s'était introduit dans son champ et y brouillait ses légumes.

D'un bond, Meno qui avait saisi son fusil de chasse, fut hors de chez lui, prêt à défendre son bien. Et comme Setiri ne mettait pas assez d'empressement, à son gré à rappeler son mouton, il lui tira trois coups de fusil, à la tête.

Le berger, qui a expiré, le crâne fracassé, était âgé de 20 ans.

Nos hôtes de marque

Le R. P. A. Orlini à Istanbul

Le R. P. Alphonse Orlini, ancien ministre général des R. R. P. P. mineurs conventuels, est de passage en notre ville. C'est une personnalité en vue du monde religieux international. Il est diplômé en philosophie et théologie de l'Université de Fribourg et en lettres de l'Université de Padoue. Il est actuellement professeur de philosophie au Cercle universitaire de Padoue. Hôte de l'église St. Antoine à Beyoğlu, il y fera une série de conférences à 19 h.

La crise française rebondit

On envisage la candidature de M. Laval pour succéder à M. Bouisson, mis en minorité au Palais-Bourbon

Paris, 5. — Le cabinet Bouisson a été renversé après une séance littéralement dramatique au Palais-Bourbon. La Chambre, à une majorité de 2 voix seulement, lui a refusé les pleins pouvoirs.

Déjà des incidents avaient eu lieu au sein du parti radical socialiste. M. Herriot, en sa qualité de président du parti, menaçait de démissionner ; néanmoins, il ne parvint pas à amener son parti à approuver les demandes du gouvernement. A la commission des finances, le gouvernement recueillit une majorité d'une voix. Le résultat fut annoncé avec satisfaction à la Chambre par le rapporteur.

Au cours du débat général à la Chambre plusieurs orateurs demandèrent au gouvernement des explications complémentaires sur la façon dont il comptait utiliser les pleins pouvoirs qu'il demandait. Quoique le ministre des finances M. Caillaux eut fait des déclarations énergiques et affirmé que le gouvernement n'envisageait aucune dévaluation du franc ni aucune interdiction d'exportation de l'or, lors du vote, le gouvernement se trouva néanmoins en minorité par 262 voix contre 264.

Après communication du résultat du vote les membres du gouvernement se retirèrent pour examiner la situation et redigèrent la lettre qu'ils adressèrent au président Lebrun.

Détails rétrospectifs sur la séance d'hier

Paris, 5. A. A. — Voici quelques détails complémentaires sur la séance d'hier de la Chambre française. Elle s'ouvrit à 15 h. 10.

Le centre et plusieurs députés de la gauche et de la droite applaudirent la déclaration ministérielle, que les communistes cependant interrompirent à plusieurs reprises. L'ensemble des radicaux resta réservé.

Le gouvernement demanda d'abord un vote de confiance sur le renvoi des interpellations.

Après une courte discussion et des attaques des socialistes et des communistes contre ce renvoi, la Chambre le vota par 390 voix contre 192.

M. Bouisson déposa alors le projet des pleins pouvoirs.

La commission des finances se réunit aussitôt et se déclara en faveur des pleins pouvoirs par 19 voix contre 18.

Après des déclarations de M. Bouisson et de M. Caillaux, qui promirent d'opérer des dégrèvements d'impôts et de ne toucher aux droits des anciens combattants qu'après la réalisation de toutes les autres économies prévues, le rapporteur de la commission des finances M. Barety, prit la parole.

L'exposé de M. Barety

M. Barety souligna les différences entre le projet actuel et le projet précédent des pleins pouvoirs et releva la diminution de la spéculation contre le franc. Les députés commencèrent alors à exprimer leur opinion au sujet du vote imminent sur la question des pleins pouvoirs demandés par le gouvernement Bouisson.

MM. Pernot, Bouisson et Caillaux intervinrent au nom du gouvernement. Ils précisèrent les intentions gouvernementales concernant la lutte contre la spéculation la défense du franc et la question des pensions.

La stabilisation de toutes les monnaies

M. Caillaux, répondant à une question de l'ex-ministre des finances M. de Lasteyrie, déclara notamment :

« J'envisageais une nécessité inéluctable si l'on veut faire revivre l'économie mondiale : la stabilisation de toutes les monnaies. Il n'est pas nécessaire pour cela d'abandonner la position du franc par rapport aux autres devises. »

M. Bouisson souligna qu'il acceptait de former le gouvernement parce que les radicaux lui promirent leur appui. Il dénonça les abus qui existent dans les services des pensions payées aux anciens combattants.

« Des pensions de cent pour cent d'invalidité sont versées, dit-il, à des gens qui n'ont même pas vu le front. »

Il releva que le gouvernement désire combattre les abus mais ne pas diminuer les pensions.

M. Bouisson promit que le gouvernement ne créerait pas de nouveaux impôts, qu'il ferait même des dégrèvements. Il souligna que les pleins pouvoirs ne diminueraient pas les droits du parlement qui discuterait tous les décrets pris par le gouvernement.

Puis ce fut le vote. Par deux voix de minorité seulement le « gouvernement fut battu. Le cabinet Bouisson a vécu cinq ours. Le gouvernement démissionna à 20 h. 40.

Les consultations

Paris, 5. — A. A. — Hier soir, tout de suite après la démission du cabinet Bouisson, le Président de la République commença ces consultations. Il reçut à 22 h. le président du Sénat, M. Jeanneney, puis M. de Chambrard, premier vice-président de la Chambre.

Les milieux politiques considèrent que M. Laval est le plus qualifié. D'ailleurs, le président reçut M. Laval après les présidents des assemblées parlementaires.

Paris, 5. — M. Bouisson a refusé l'offre du Président de la République de reformer le nouveau Cabinet. Il semble que M. Jeanneney se récurera aussi.

M. Lebrun insistera auprès de M. Laval, qui paraît le plus désigné à constituer le nouveau ministère. On ne sait toutefois si M. Laval acceptera cette offre.

A la Bourse d'Istanbul, la constitution du cabinet français avait donné lieu à une légère hausse des titres turcs, Unifié, Anatolie, etc. Par contre, un mouvement en sens contraire s'est manifesté ce matin et l'on enregistre une certaine inquiétude. Pour l'instant, cependant le mouvement de baisse n'est guère prononcé.

Les pourparlers navals anglo-allemands

Berlin, 5. — La presse anglaise s'occupe très longuement des pourparlers navals anglo-allemands qui ont été entamés aujourd'hui. Les journaux relèvent que ce sont les premiers de ce genre depuis la guerre mondiale. La plupart des journaux publient le portrait de M. von Ribbentrop.

Un attentat contre le Président de l'Uruguay

Montevideo, 4. — Le président de l'Uruguay Terra, qui assistait à des courses à l'hippodrome, a été blessé à coups de revolver par le député nationaliste Garcia, qui a été arrêté.

La querelle du calendrier et les querelles politiques en Grèce

Athènes, 4. — L'affaire des Juliens ou partisans du calendrier vieux style continue à préoccuper l'opinion publique au même titre que la campagne électorale.

En attendant la formation et la réunion du tribunal ecclésiastique qui aura à s'occuper du cas des prêtres juliens insurgés contre le calendrier grégorien et l'Eglise officielle, de nouveaux incidents ont eu lieu.

A l'église de St-Georges-Karthino, à Athènes, alors que le métropolite d'Arta Mgr Spyridon (grégorien) célébrait l'office, un Julien qui se tenait près du prêtre se mit à crier, en réclamant le rétablissement du vieux calendrier. Tout aussitôt environ 200 Juliens dissimulés parmi les fidèles se joignirent à leur chef de file aux cris de « à bas les hérétiques » « mort aux antichrists », semant la panique parmi l'assistance. La foule se rua vers la sortie. Le sergent de ville en faction demanda du renfort d'autant plus qu'une bagarre venait d'éclater entre partisans des deux calendriers.

Un détachement de gendarmerie accourut et c'est à grand-peine que l'ordre put être rétabli. Les Juliens promoteurs de l'incident ont été arrêtés et relâchés après interrogatoire.

Le problème du régime

L'opposition mène grand bruit autour de la question du plébiscite qui, apparemment, suivra de près les prochaines élections législatives. Le général Condylis a déclaré qu'un plébiscite pour décider du régime est absolument nécessaire afin de sortir de l'incertitude actuelle. Il ajouta que pour être valable et profitable, ce plébiscite doit concentrer au moins les trois quarts des suffrages pour l'un ou l'autre régime. Sinon, la Grèce resterait toujours divisée et impuissante à entreprendre rien de sérieux ou de suivi.

M. Condylis est d'avis que les chefs de l'opposition doivent aussi contribuer au succès du plébiscite, d'autant plus que M. Vénizelos même avait pris antérieurement l'initiative d'un plébiscite pour trancher la question étatique.

Il semble que lors du référendum, les partis d'opposition se joindront au cartel gouvernemental Tsaldaris-général-Condylis, pour combattre l'union des royalistes et son chef de file, Metaxas contre qui spécialement portera tout l'effort.

Les journaux gouvernementaux et de l'ancienne opposition coalisée ont conjugué leur attaque contre le général Metaxas. Ce dernier, dans son organe, l'Efimeris ton Hellinon, expose l'activité passée du général Condylis qui tient comme le plus violent adversaire de la monarchie. Dans ces conditions, conclut Metaxas, le peuple doit se méfier des promesses de Condylis au sujet d'un plébiscite. A son tour, le général Condylis vient de déposer une plainte en diffamation contre M. G. Stratos, ancien ministre et l'un des leaders de l'union royaliste, pour les déclarations qu'il a faites le 28 mai, prenant vivement à partie le général, et contre M. J. Diascos, directeur de l'Efimeris ton Hellinon, organe du général Metaxas, pour une publication parue ces jours derniers et qui vise le général.

Une mesure de clémence ?

On mande de Salonique : le gouverneur général de la Thrace occidentale M. Londres, rentré d'Athènes, a déclaré que le gouvernement a signé un décret-loi aux termes duquel les personnes impliquées dans le récent mouvement insurrectionnel et qui ont été condamnées à une peine de moins de cinq ans de prison, obtiendront la restitution de leurs biens qui ont été confisqués.

L'agitation communiste

Suivant des informations parvenues de Corinthe au ministère de l'Intérieur une sanglante rencontre est survenue hier, à Loutraki entre des communistes et les gendarmes. La rixe a duré plus d'une heure.

Les gendarmes avaient procédé à l'arrestation d'un communiste arménien, Katik Demirdjian. A la suite de cet incident, une cinquantaine de communistes se présentèrent au chef de la gendarmerie réclamant violemment la relaxation de leur camarade. Devant le refus des représentants de l'autorité, les communistes ont tenté de s'emparer de force de leur

L'Ethiopie aspirerait à une issue à la mer

Les barrages du lac Tsana

Rome, 4. — La presse internationale s'occupe passionnément du conflit italo-abyssin. Suivant le « New-York Times » les gouvernements égyptien, soudanais et abyssin se seraient accordés en raison des préparatifs militaires italiens, pour hâter la construction de la digue du lac Tsana et la confier à la Société américaine White Engineering Corporation.

Le Négus aurait déclaré au correspondant du « Berlinske Tidende » qu'il a l'intention de s'assurer un débouché à la mer et l'indépendance absolue à l'égard de toute influence étrangère.

La presse française enregistrant les nouveaux transports d'esclaves provenant de Gondar estime que l'envoi de troupes italiennes en Afrique est justifié et que l'Italie demeure fidèle à la politique de Stresa dont le contenu n'a pas seulement un caractère européen, mais, s'étend à tous les domaines, y compris l'Afrique.

Les commentaires de la presse romaine

Rome, 5. — A. A. — Alors que la commission italo-franco-américaine pour l'incident d'Onal-Onal, s'apprête à se réunir, de nouvelles agressions éthiopiennes contre les gendarmes italiens sur la frontière de Somalie sont annoncées. Les journaux de Rome y voient un nouveau témoignage d'hostilité à l'égard de l'Italie et de l'incapacité de l'Ethiopie de maintenir la tranquillité dans la région frontalière.

La presse estime que ces agressions contre l'Italie sont bien loin de faciliter la tâche de la commission, d'autant plus qu'elles se développent tout le long de la frontière italo-éthiopienne.

Le journal « Tevere » publie les photos du colonel Virgin, chef de la mission suédoise, qui, avec la mission belge entraîne l'armée éthiopienne à la guerre moderne et il dit que « le colonel est sans doute satisfait de voir ses précieuses instructions trouver une si large application ».

La « Tribuna » écrit que le conflit italo-éthiopien ne peut avoir que deux solutions : ou bien l'anéantissement de la volonté agressive de l'Ethiopie à l'égard de l'Italie et la reconnaissance par le gouvernement d'Addis-Abeba des droits italiens, ou bien le renoncement par l'Italie à toute activité politique en Afrique.

Rome, 5. A. A. — La dénonciation du traité italo-abyssin de 1928 est envisagée par la presse italienne.

Le « Lavoro Fascista » écrit à ce propos : « Les provocations de l'Abyssinie ont rendu toute conciliation impossible. La logique demande dans ces cas que l'Italie reprenne sa liberté d'action et dénonce un traité violé déjà par l'arrogance éthiopienne ».

Le « Giornale d'Italia » accuse l'Abyssinie de concentrer des troupes sur les frontières italiennes.

Restitué...

Prague, 4. — Les autorités du Reich ont restitué l'émigré Samper Serpger (?) enlevé à la frontière tchécoslovaque par des nazis allemands.

camarade retenu à la maison d'arrêt. Les gendarmes s'y opposèrent. Au cours de la rencontre 6 gendarmes et un lieutenant de gendarmerie ont été blessés. Dix communistes ont été arrêtés, les autres sont parvenus à fuir.

Pages d'histoire

Les premiers coups de feu contre l'envahisseur en Anatolie

L'A.A. a communiqué la dépêche suivante:

Odemiş, 3. — L'anniversaire de la première bataille pour l'indépendance contre l'envahisseur, fut célébré ici solennellement en présence de plusieurs milliers de personnes venues des environs.

Dans son discours, le général Kâzım a souligné à cette occasion la nécessité pour tout citoyen de contribuer à la sauvegarde de la sécurité aérienne du pays.

A ce propos, nous empruntons au discours historique d'Atatürk la partie qui se réfère au début de la résistance en Anatolie contre l'envahisseur :

Vous savez que le général Nadir paşa, commandant du XVII^e corps d'armée, se trouvait personnellement à Izmir avec son état-major, lorsque les Grecs débarquèrent en cette ville (15 mai 1919). En fait de troupes, il y avait deux régiments de la 5^{ème} division sous le commandement du lieutenant en premier Hürrem bey. Ces troupes, en vertu d'un ordre spécial du commandant du corps d'armée lui-même, furent livrées aux Grecs sans qu'on leur eût permis de se défendre et furent péniblement insultées. Un régiment de cette division, le 17^{ème}, se trouvait à Ayvalık sous le commandement du lieutenant en premier Ali bey (ultérieurement major Ali bey, député d'Afion Kara Hissar, aujourd'hui M. Ali Çetinkaya, ministre des travaux publics).

Lorsque l'armée grecque étendit son occupation, elle débarqua des troupes à Ayvalık. Ali bey livra un combat le 28 mai 1919 à ces troupes. Jusqu'à ce jour aucune résistance n'avait été opposée aux troupes grecques. Au contraire, la population de certaines villes et localités, sous l'influence de la terreur et des ordres dans ce sens du gouvernement central, avait envoyé à la rencontre des troupes ennemies des délégations spéciales, précédées par les fonctionnaires supérieurs. Après qu'Ali bey eut créé un front de combat à Ayvalık, des fronts nationaux commencèrent toutefois à se constituer à Soma, Ak-Hissar, Salihli.

A partir du 5 juin 1919, le major Kâzım bey (actuellement M. Özalp, ministre de la guerre) assumait le commandement *ad interim* de la 6^{ème} division à Balıkesir. Ultérieurement il prit le poste de commandant du front Nord, qui englobait les secteurs d'Ayvalık, Soma et Ak Hissar. Après la nomination de Fuad paşa comme commandant du front Ouest, on donna à Kâzım bey les fonctions et les pouvoirs de commandant du corps de l'armée du Nord.

Après l'occupation d'Izmir quelques patriotes, recrutés parmi les militaires et la population civile, travaillèrent dans la zone d'Aydın à organiser la résistance contre les Grecs, à éveiller le moral de la population et à créer une organisation armée. Ici, s'affirmèrent l'esprit de sacrifice et le zèle de Celal bey (ultérieurement député d'Izmir) qui à la faveur d'un travestissement et sous un faux nom avait quitté la ville occupée et était parvenu à atteindre la région d'Aydın. Dans la nuit du 15 au 16 juin, les troupes envoyées d'Ayvalık par Ali bey tentèrent une surprise contre les troupes grecques d'occupation à Pergame et les anéantirent. Les troupes envoyées de Balıkesir et de Banderma avaient participé partiellement à cette attaque. A la suite de cet événement, les Grecs sentirent la nécessité de se retirer et de regrouper leurs détachements dispersés et faibles. C'est ainsi qu'ils évacuèrent Nazilli. Tandis que l'on procédait aux préparatifs nécessaires à Aydın, les troupes levées parmi la population des environs commencèrent à presser les Grecs. On en vint à une violente rencontre entre les Grecs et la population qui aboutit à l'évacuation d'Aydın par les premiers et au rappel de leurs troupes.

Ainsi le front d'Aydın fut créé vers la mi-juin 1919.

La Pologne et la défense maritime

Gdynia, 4. A.A. — On a clôturé solennellement le congrès de la ligue maritime coloniale polonaise. On a voté notamment une résolution soulignant l'importance pour la Pologne de la défense maritime.

L'escadre française à Venise

Venise, 3. — Un groupe de nombreux officiers de marine française ont visité le port industriel de Marghera et ont exprimé leur admiration pour l'ensemble imposant des installations. L'amiral Mouget a offert à bord du navire amiral l'Aigle un déjeuner auquel ont pris part le Duc de Gênes, les états-majors des navires français et italiens et les principales autorités de la ville.

Venise, 4 A.A. — La première escadre navale française, après avoir passé 5 jours ici, partit à destination d'Oran.

Les éditoriaux de l' "Ulus"

Nos affaires d'urbanisme

Ne pas faire, faute d'argent, dans une quelconque de nos villes, ce qui est nécessaire, n'est pas un crime; mais faire ce qu'il faut ne pas faire en est un. Nous savons qu'il faudrait des milliards pour donner véritablement à toute la Turquie l'apparence d'un pays de l'ère nouvelle. Mais il est certain aussi que nous dépensons des millions tous les ans: du Trésor ou des caisses de l'Etat!

Entre Çihangir et Şişli, Istanbul s'est couvert de béton durant l'ère de la République. Comparativement à cette seule partie de la ville, Yenisehir, à Ankara, semble un jouet. A Ankara et dans les villes d'Anatolie, suivant leur position et leur importance on a dépensé une masse d'argent.

Faute cependant de deux éléments la plupart des choses que nous avons faites étaient précisément celles qu'il ne fallait pas faire. Et les deux choses qui nous manquaient étaient le plan et le contrôle professionnel.

Deux étages au lieu de cinq, de belles fenêtres au lieu de laides, un balcon gracieux au lieu d'un balcon vulgaire, une peinture jaune au lieu de bleu, tout cela n'exige pas des frais supplémentaires; ce n'est qu'une question de plan et de goût.

Autrefois, en certains lieux de villégiature d'Istanbul on ne bâtissait pas sur des terrains de moins d'un dönüm. Les villas étaient au milieu de jardins. Aujourd'hui, les propriétaires divisent leurs terrains dans le sens de la longueur. Et se basant sur l'article de la nouvelle loi qui impose un espace de 3 mètres de part et d'autre de chaque maison, ils estiment que cela est suffisant. Les environs d'Istanbul commencent ainsi à s'étouffer.

Nous voyons aussi les erreurs qui ont été commises dans la vieille Ankara et à Yenisehir. Un urbaniste français a dit: «Je n'ai pas vu un seul beau parc ni un seul beau jardin à Ankara!»

Car l'architecture des parcs et des jardins est une branche d'art à part. On l'apprend et on l'apprend aux autres. «La chose la plus difficile au monde, affirme la reine de Yougoslavie, c'est de faire un beau jardin!» Et il serait difficile de trouver chez nous une seule personne qui n'ait pas une ignorance dans l'art de faire des jardins.

De même que nous ne discernons pas que l'urbanisme est une question de spécialité, nous ne nous rendons pas compte non plus que l'art y a une grande part. Nous nous imaginons qu'un architecte peut tout faire. Or, quelle que soit sa compétence, il ne peut le faire que sous le contrôle d'un artiste.

Comment allons-nous régler ces choses que nous savons tous indubitablement? Il nous semble que nous devrions attribuer la plus grande importance, dans le cadre des grandes villes, aux sections des affaires du plan et du contrôle. Il faut que la direction de la reconstruction (Bayındırlık Direktörlüğü, ex-Imar Müdürlüğü) soit érigée en un bureau central pour s'occuper des affaires des travaux publics dans les petites villes et contrôler les affaires du plan et de la reconstruction dans les grandes.

Cette direction devrait avoir à son service des ingénieurs et des artistes courants dans tous les sens, des dessinateurs, des spécialistes pour le lever des plans. L'argent nécessaire pour cette nouvelle organisation est celui que l'on dépense actuellement un peu partout à l'aveuglette.

Nous devons nous mettre à l'œuvre en vue d'organiser la reconstruction sur l'échelle de toute la Turquie de façon à pouvoir dire: voici l'œuvre de notre civilisation. L'embellissement d'Istanbul est l'une des industries les plus grandes et les plus profitables de notre pays. C'est dire qu'en mettant en valeur, d'après un plan, ici, les incomparables beautés naturelles, là les monuments anciens de la Turquie, on s'assurera en même temps des sources de revenus.

Beaucoup de nos ingénieurs n'en sont pas encore à l'ère des grandes constructions. Nous devons le dire sans en faire une vaine question de point d'honneur. La grande architecture,

La vie locale

Le monde diplomatique

Qui succédera à feu

M. Vasif Çınar?

Il se dit que M. Numan Rifat secrétaire général du ministère des affaires étrangères serait désigné comme ambassadeur à Moscou.

Le Vilayet

Le «mecidiye» en argent

Le Ministère des finances a décidé d'accepter le «mecidiye» en argent au cours de 60 piastres au lieu de 40, dans le paiement des dettes des contribuables envers l'Etat.

De son côté, la Banque Centrale de la République acceptera cette monnaie au cours de 30 piastres au lieu de 22 piastres.

A la Municipalité

Les bouches d'incendie

Pour renforcer les mesures préventives contre les incendies on portera de 152 à 341 les bouches d'incendie du côté d'Istanbul et de 120 à 300 celles de Beyoğlu.

Contre les excès de vitesse...

La surveillance exercée par les agents municipaux à l'égard des chauffeurs d'autobus qui font de la vitesse sur la route Taksim-Bogaziçi, où chaque année il y a des accidents, n'a pas donné de résultats positifs. Changeant de méthode, la Municipalité a désigné cette année des ingénieurs mécaniciens qui, montés sur des motocycles, parcourront la route et auront le droit de dresser procès verbaux contre les chauffeurs pour excès de vitesse.

La santé publique

Le typhus exanthématique

Le Ministère de l'hygiène communique que le typhus exanthématique ayant fait son apparition au village de Kirilgirat du nahiye de Silte (Konya) les malades ont été isolés aussitôt et toutes les mesures nécessaires ont été prises.

AVIS

LLOYD EXPRESS. Nous avons l'honneur de porter à la connaissance de l'honorable public qu'à commencer du départ du bateau «PILSNA» de Jeudi prochain 6 JUIN, nos bateaux desservant la ligne LLOYD EXPRESS quitteront notre port à 9 HEURES DU MATIN au lieu de 10 heures.

LLOYD TRIESTINO

Comunicato

Il Consiglio Administrativo della Comunità Israelitico-Italiana informa che venerdì 7 Giugno a. c. alle ore 9 1/2 precise avrà luogo nel Tempio della via Soiahsuvar l'abituale festa dell'iniziazione religiosa (Bar-Mizva).

I nostri membri sono cordialmente invitati ad intervenire.

La motorisation des armées

Rome, 3. — Le Duce a communiqué au préfet de Trente qu'à partir du 1^{er} octobre cette ville sera le siège du commandement de la 1^{ère} division complètement motorisée de l'armée italienne. Cette nouvelle a suscité un vif enthousiasme parmi la population.

Les grandes manœuvres françaises

Paris, 4. — Les manœuvres militaires seront entamées aujourd'hui près d'Angoulême, sous le commandement du général Gamelin. Le général roumain Sirovic et le chef d'état-major de l'armée yougoslave général Marich y assisteront.

Le général von Linsingen est malade

Berlin, 5. — Le général-major von Linsingen, le chef connu de groupes d'armées allemandes au cours de la grande guerre, est atteint d'une bronchite aiguë qui inspire des inquiétudes en raison de l'âge avancé du malade.

comme la grande musique, la grande peinture, est un art. Elle exige une longue culture.

F. R. Atay

Les idées des dames sur la vie et sur la mode

Etre jalouse est un besoin pour toutes les femmes!

Madame Abiye Halid, membre du conseil d'administration de l'ex-Union des femmes turques estime que pour les maris il est vrai que «l'ennui naquit un jour de l'uniformité». Aussi, est-elle d'avis qu'il faut à la maison déplacer souvent le mobilier ne serait-ce que pour donner l'apparence du nouveau. Ne dit-on pas que ce qui est nouveau est beau? Cela ne paraît rien; mais le changement de place même d'un fauteuil, d'une chaise, le renouvellement de la tapisserie donne à la salle un autre aspect. Le changement engendre la gaieté et celle-ci maintient la jeunesse. Je connais des couples qui, au bout de trois mois, en ont déjà assez alors que depuis 15 ans que je suis mariée je suis comme au début...

La femme tient beaucoup à ce que son mari soit jaloux; c'est pour elle une preuve qu'elle est aimée. Ne croyez pas celles qui se plaignent de ce que leur mari est jaloux. Au fond elles en sont ravies et celles qui effectivement sont privées de cette jalousie ne l'avouent pas.

En ce qui concerne la toilette, je ne suis pas partisan de celles qui passent aux extrêmes et qui la considèrent comme devant être sacrifiée aux soucis du ménage. A ce propos, j'ai suivi à Kadıköy une femme mise avec la plus grande recherche et qui est entrée à Kurbaglı dans un vrai taudis où elle habitait. C'est là l'excès contraire... Un autre désastre pour le budget de la famille est celui du crédit que certains magasins font à la clientèle. Moyennant des versements mensuels, on peut se procurer surtout des objets mobiliers. Il n'en fallait pas d'avantage pour que le «mobilier-manie» atteigne certaines maîtresses de maison qui en changent à chaque instant. Je connais beaucoup de familles qui pour arriver à faire face à leurs engagements mensuels ne disposent plus assez d'argent pour vivre. Il ne s'agit plus ici de donner à une chambre un aspect nouveau par un déplacement de meubles, mais d'une manie ruineuse dont il faut se défaire.

Le secret du bonheur dans le mariage

Madame Bedia Ferdi, actrice de valeur, estime, qu'une femme tant soit peu forte est... plus sociable, plus tranquille! Ainsi a-t-elle peur de mariage. Pour elle, le secret du bonheur dans le mariage est d'être calme. Elle ne s'est jamais disputée. Du moment qu'en se mariant on est décidé à vivre jusqu'à la mort avec son mari, à quoi sert la méintelligence? Quand l'un des deux est enervé, il appartient à celui qui ne l'est pas de conserver son calme.

«Je me suis mariée deux fois, dit-elle, la première avec Müvâhid et la seconde avec Ferdi. Tous les deux ont un caractère diamétralement opposé. Autant le premier aimait les promenades et les divertissements, autant Ferdi et casanier. Il n'aime ni les bars, ni les bals, ni la boisson. Du moment que je l'aime, je me suis pliée à son caractère et je suis tout aussi heureuse avec lui qu'avec Müvâhid.

Vous avez l'air de croire que la vie théâtrale ne s'accommode pas avec celle de la ménagère. Tenez, par exemple, quand je ne puis plus me servir des toilettes que je porte sur la scène, je les utilise à la maison et quand elles ont fait leur temps à leur tour je les emploie à faire des cousins. Tous ceux que vous voyez dans ce salon sont les morceaux des robes et manteaux que j'ai portés sur la scène suivant les rôles que j'y ai tenus.

Au demeurant, je m'occupe moi-même de mon ménage et j'éleve mon fils unique, qui a 14 ans. En tout cas, je n'en ferai pas un artiste. Bien que son père le fut, il a horreur de ce métier et il me demande chaque jour pourquoi je n'abandonne pas la scène. Pour le moment, il voudrait devenir ingénieur-électricien. Comme il ne faut jamais contrarier la vocation d'un enfant, je ne demande pas mieux qu'il le devienne un jour.»

La fête de «Lag Bohomer» à Tel-Aviv

C'est pour la première fois, depuis que je suis à Tel-Aviv que j'assiste à la fête de «Lag Bohomer». Cette fête passe inaperçue dans toute la diaspora. Aussi c'est avec joie que j'ai parcouru ce soir-là toute la ville afin de voir les grands bûchers alimentés par les jeunes gens et les jeunes filles. Les flammes atteignent jusqu'à vingt mètres de haut, car du bois, des planches, des arbres, il y en a à Tel-Aviv, et en abondance.

L'histoire nous dit que le rabbin Chenion Bar Yohay, disciple du rabbin Akiba, échappé vif par les Romains, demanda à ce que sa mort fut célébrée dans tout Israël avec allégresse plutôt que dans la tristesse. C'est la raison pour laquelle des réjouissances ont lieu pendant deux jours à Meron (Jérusalem) où se trouve le tombeau du rabbin Chenion Bar Yohay. Plusieurs milliers de personnes s'y rendent chaque année et pendant la nuit on ne fait que danser. Tout en dansant, des personnes qui ont fait des vœux durant l'année, jettent au brasier tout ce qu'elles ont de plus précieux: tapis, soieries, vêtements, etc. C'est la tradition, et d'année en année, elle continue avec plus d'intensité.

La jeunesse révisionniste a allumé son bûcher avec éclat. Tout autour de l'autodafé étaient réunies jeunes gens et jeunes filles en uniforme khaki avec le signe distinctif du parti, le «Betar» (le chandelier). Sur un geste du chef, le clairon sonna et tous entonnèrent la marche du parti révisionniste, pendant que les gradés portaient la main au képi. Puis le plus jeune alluma une torche imbibée de pétrole et mit le feu. Une fois le bûcher allumé, toute la joyeuse bande commença à danser comme si un démon se fût emparé d'elle.

Le lendemain les élèves qui suivent les cours du soir de langue hébraïque au lycée «Gymnasia Herzl» s'étaient réunis tous dans la grande salle de l'«Ohel Chem» pour une fête en l'honneur du «Lag Bohomer».

La salle contenait plus d'un millier de spectateurs. Des portraits sont appendus aux murs. Ce sont, pour n'en citer que quelques-uns, ceux du Dr Théodore Herzl, de Bialik, d'Ahad-Haam, etc. Dans le coin, près de la scène, une immense tour en bois sculpté, c'est la Tour de David.

La fête commença par un discours de circonstance du Dr Mosinzon. Orateur à la voix captivante, il a une ressemblance extraordinaire avec le grand Herzl. Une barbe noire encadre son visage. Est-ce la raison pour laquelle il a été désigné pour parler devant un public venu de toutes les parties du monde? Car aujourd'hui, s'il n'y avait la langue hébraïque comme instrument d'unité, on eût pu se croire à une Tour de Babel! Combien de langues ne parle-t-on pas! Mais tous ceux qui viennent ici font des efforts surhumains et travaillent nuit et jour pour apprendre la langue que quelques dizaines d'années auparavant on croyait morte et bonne seulement pour les prières. Aujourd'hui, la renaissance de la langue hébraïque est un fait accompli. A Tel-Aviv, il n'y a d'autre langue que l'hébreu. Les cours du soir en sont un exemple frappant.

M. le Dr Mosinzon parle lentement en scandant les mots; il tâche de trouver les termes accessibles à son auditoire. Il raconte l'histoire de Rabbi Akiva, puis celle de son disciple qu'on fête ce soir, puis du héros Bar Kohba (surnommé le fils de l'Etoile) et conclut en faisant ressortir la morale qui se dégage de toute cette épopée: l'Union entre tous. Car, dit-il, si les Juifs avaient été réunis autour de Bar-Kohba, celui-ci n'aurait pas capitulé et Jérusalem ne serait jamais tombée entre les mains des Romains. Il faut donc appliquer les paroles du grand Dr Herzl, en prêchant l'union de tous les partis afin de créer une nation forte. Soyons unis, soyons des amis loyaux qui agissent la main dans la main pour la confusion de ceux qui nous veulent du mal, de ceux qui veulent exterminer la race juive parce qu'elle est solidaire. Peut-être verrons-nous ainsi une aube de liberté et d'amour propre pour tous les Juifs de la diaspora.

Inutile de dire que ce discours em-

La vie sportive

L'équipe hongroise «Seget» en notre ville

Hier, est arrivée en notre ville l'équipe hongroise Seget. Elle disputera deux matches, tous deux au stade du Taksim, l'un contre la sélection Galatasaray-Besiktas et l'autre contre la mixte Fener-Güneş. Ces deux rencontres auront lieu le 8 et le 9 juin.

Le Seget est une formation d'exceptionnelle renommée, faisant partie de la première division hongroise. L'entraîneur comprend deux internationaux: Korany II et Palukas, goal-keeper. Tous deux ont participé aux récents matches internationaux de l'équipe nationale hongroise contre la France (0-2) et l'Autriche (6-3). De plus le team visiteur a dans ses rangs plusieurs internationaux de l'équipe nationale B à savoir: Cukuro, Somogi, Bognar.

En dernier lieu, au cours des dernières matches, Seget a fait match nul avec le Perencvaros (4 à 4).

L'équipe hongroise est donc de première force et nul doute que d'intéressantes parties sont en perspective.

Un tournoi de foot-ball au bénéfice de la Ligue aéronautique

Les clubs sportifs de notre ville ont décidé d'organiser un tournoi de foot-ball au bénéfice de la Ligue aéronautique. Prendront à part à ce tournoi les clubs fédérés: Fener, Galatasaray, Beşiktaş, Silemmanes, Galatasaray, Beşiktaş, Silemmanes, et les clubs non fédérés dont les noms suivent: Pera, Sigir, Kurtuluş et Arnavutköy. Le tournoi commencera le 30 août et se terminera le 22 septembre.

Perry, champion de France de tennis

Le champion anglais Perry a battu en finale du championnat international de France l'Allemand von Cramm par 6/3, 3/6, 6/1, 6/3.

Cette victoire dénote que Perry est toujours le premier joueur du monde et que l'Angleterre a toutes les chances de conserver la Coupe Davis.

Un succès d'un cavalier turc à Aix-la-Chapelle

Aix-la-Chapelle, 4 A. A. — Les officiers turcs de cavalerie qui ont participé avec succès aux courses internationales de Nice sont arrivés ici sur l'initiative de la fédération allemande. Depuis le 1^{er} juin ont commencé à Aix les courses hippiques internationales à l'occasion des fêtes allemandes. Au steeple-chase (300 mètres, 24 obstacles 70 kilos) pour le prix du Rhin auquel participèrent 82 chevaux de différents pays, le capitaine Salim Polatkin, monté sur «Kismet», qui a conquis une réputation universelle, est arrivé premier. Le capitaine Eyub figure aussi parmi les concurrents classés.

Toscanini à Londres

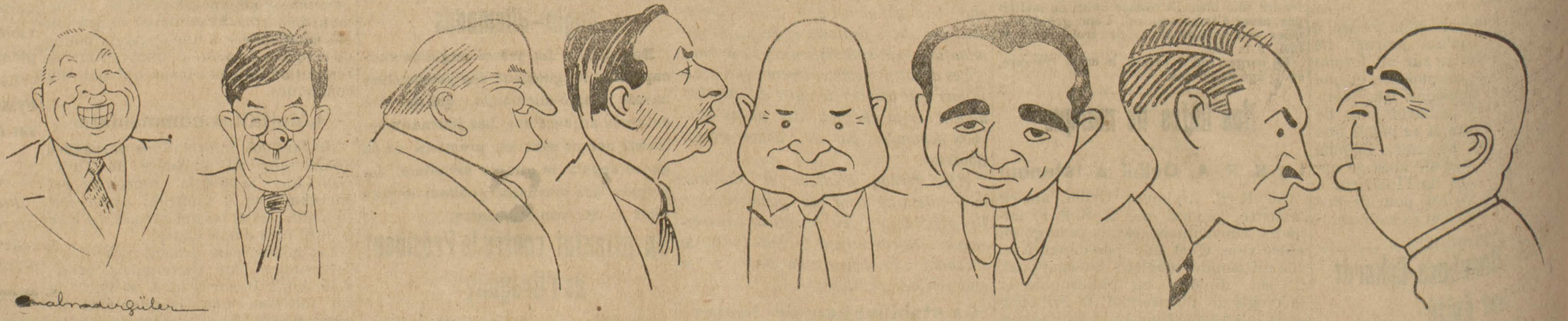
Londres, 4. — Le Mo. Toscanini a dirigé un concert symphonique au Queens Hall remportant un succès triomphal.

preint du plus grand patriotisme souleva l'enthousiasme de la salle, qui acclama frénétiquement l'orateur. Puis eut lieu le concert. Des morceaux choisis, exécutés avec âme, par M. le professeur Anson (violoncelle) et Mlle Sara Alev (piano). Des monologues mordants par M. Marguès. Des chansons et poèmes d'une beauté incomparable signés Bialik, Smilgansky, Frichmann, Chimionovitz, Abilaton, Israël Nagara, etc., etc., ont été chantés par Mme Beroha Saphira accompagnée au piano par M. Nahum Nard. Les exécutants qui mirent tout leur talent à faire ressortir ces chefs-d'œuvre furent applaudis et rappelés à plusieurs reprises.

On se sépara ensuite aux sons de la marche de l'Espérance, l'«Ankava».

Joseph Aélion

Quelques figures connues d'Ankara



M. Ihsan

président de la commission d'éducation physique

M. Hasan Fehmi

directeur général des Musées

M. Şevki

fabricant connu

M. Bilal

de la librairie «Akba»

M. Server Ziya

M. Cemal

photographe

M. Süreyya

M. Karpitch

le célèbre maître-queue de la capitale

CONTE DU BEYOGLU

La belle blonde

Par MARIE LAPARCERIE

Un décor familial. Papa, les pieds dans des pantoufles chaudes (8 degrés au-dessous de zéro, ce matin) et tirant voluptueusement sur sa bouffarde, parcourt un journal du soir. Autour de lui sa femme et ses enfants, dont une belle jeune fille, s'absorbent sur leurs occupations respectives : travail manuel, leçons à apprendre.

On a frappé à la porte d'entrée. Frappé, et non sonné—ce qui implique que c'est un habitué de la maison le voisin d'en face sans doute qui vient parfois jouer aux cartes avec papa ou causer de politique. La benjamine de la famille, la petite Simone, est allée ouvrir.

— Papa, c'est un monsieur qui demande à te parler.

— Qu'est-ce qu'il désire ?

L'enfant s'éloigne ; puis reparait :

— Il dit comme ça que c'est à toi qu'il veut parler.

— Qu'il entre.

Et papa s'est levé pour recevoir le visiteur, un jeune homme d'apparence aimable, encore qu'il s'applique à accentuer l'air sérieux de sa physionomie. Il s'incline avec componction devant le maître de céans :

— C'est bien à monsieur Jules Dujoy que j'ai l'honneur de parler ?

Il semble ne voir que celui auquel il s'adresse. Mais à vingt-cinq ans, on a de bons yeux : il sait déjà qu'il y a autour de la table, une bien jolie blonde penchée sur un ouvrage manuel, et ne tardera pas à apprendre qu'elle se nomme Claudie.

— Enfin, monsieur, de quoi s'agit-il ?

Le jeune homme tend sa carte de visite et débite d'un trait :

— Maxime Blagny, de la Mutuelle Parisienne Populaire, Compagnie d'assurances, décès-épargne.

Pour le coup, papa a sursauté :

— Fallait donc le dire plus tôt. Les assurances ? Aucun intérêt.

— Monsieur, interromp l'autre, imperturbable, veuillez considérer que j'ai traversé tout Paris, après dîner, pour vous voir (en métro, je n'ai pas de voiture à ma disposition) laissez-moi vous exposer au moins le motif de ma visite.

— Asseyez-vous. Je vous écoute.

Leur visage attentif, les enfants (ils sont trois, sans compter la jeune fille) observent l'étranger ; maman s'est arrêtée de tirer l'aiguille et attend ; seule, la belle blonde semble indifférente à ce qui l'entoure.

— Monsieur, reprend le courtier, vous ignorez sans doute, et je me suis fait un devoir de venir vous en instruire, qu'avec une économie de deux francs, cinquante par jour, soit une prime mensuelle de soixante-quinze francs, vous pouvez immédiatement, je dis bien : immédiatement, constituer un capital de dix mille francs, payable des votre décès, à votre femme par exemple, ou à toute autre personne, à votre choix.

— Très bien, monsieur, très bien ! je connais la routine... Convenez que l'on ne meurt pas tous les jours, cependant qu'il faut continuer à verser ces primes durant des années et des années...

— Dix ans, quinze ans ou vingt ans, précise le placier, décidé à ne pas lâcher prise. Et si vous êtes en vie à l'échéance, eh bien ! d'ici là, ce que je souhaite, eh bien ! vous retrouvez votre argent à l'expiration du contrat.

— Non et non ! Je vous le répète, aucun intérêt !

— Pour vous, peut-être. Ce qui n'est pas démontré. Mais pour votre femme, devenue veuve ? (Ah ! permettez, monsieur, tout arrive !). Pour vos enfants, orphelins ! Sans intérêt aussi ?

Tout, il va jusqu'au bout de son argumentation :

— Privés de leur soutien naturel... encore à l'école... période d'apprentissage... pauvre mère, seule pour les élever... Et leur mariage, plus tard ?

Il poursuit, tourné vers la belle jeune fille dont le teint est, littéralement, éblouissant de fraîcheur :

— Mlle Simone a vingt ans, j'imagine ?

— Vingt-deux, réplique la blonde.

— Si monsieur votre père vous avait assurée quand vous aviez douze ans, l'âge de ce petit garçon (il désignait un blondinet), votre frère, sans doute, vous seriez en possession, aujourd'hui, de dix mille francs. Dix mille francs ce n'est pas mal pour se mettre en ménage...

La belle blonde n'a pas sourcillé, son regard direct posé sur le courtier. Papa soulève les épaules et bourre sa pipe avec une conviction amusée ; sa grande pipe se marie demain, si sa grande pipe se marie demain, elle aura, comme les autres, sa chambre et son trousseau, sans qu'on ait eu besoin, pour cela, de recourir aux assurances.

Bref, Maxime Blagny doit constater secrètement que ça ne marche pas. Et qu'il va repartir les mains vides. Or, après une longue journée de démarches infructueuses, il avait mis

tout son espoir dans cette dernière visite. Le moindre contrat lui aurait permis de prélever sa commission, ainsi qu'il est coutume sur la prime versée au moment de l'adhésion et de la signature. Mentalement, il fait le compte de ce qui lui reste en poche : de quoi prendre son métro et acheter un croissant ou deux. Car il est inexorable qu'il soit venu après dîner, ainsi qu'il l'a affirmé en entrant.

Mais voici que la belle blonde intervient comme une bonne fée :

— Je veux bien contracter une assurance, moi... Mais oui, papa, ce ne serait pas si bête. Je payerai les primes avec mon argent personnel.

— Ton argent t'appartient ; pourtant, si tu voulais me croire...

— Ça la regarde ! intervient la maman jamais hostile s'il est question de prévoyance et d'épargne.

— Que dois-je faire ? demande Claudie au courtier.

Il s'empresse : de nouveau, argumente, un peu intimidé toutefois, et moins sûr de lui-même. Il la guide, tandis qu'elle remplit le formulaire avec des mines d'écolière appliquée. Et ils sont si près l'un de l'autre que leurs cheveux se frottent un long moment.

— Ce que c'est que d'être gentil garçon ! fit observer papa d'un air taquin et en regardant sa fille, lorsque le courtier fut parti.

— Laisse donc, père. Les temps sont durs et tout le monde a besoin de gagner sa vie.

Qu'avait-elle donc surpris sur le visage où les vêtements du jeune homme, qu'elle avait été seule à remarquer ?

En échange d'adhésion qu'elle avait remise au représentant, la compagnie devait lui faire parvenir son contrat pas la poste. Ce fut Maxime qui le lui rapporta. Les deux jeunes gens se revirent ensuite. Trois mois tard, ils décidèrent de se séparer. Papa n'était consentant qu'à demi :

— À tort ou à raison, votre métier ne me plaît pas, mon garçon. Il ne doit pas nourrir son homme.

Alors Maxime avoua qu'il avait quitté sa famille sur un coup de tête ; que privé de subsides, il avait tant bien que mal végété en travaillant dans les assurances.

— La police que m'avait signée ma chère Claudie me permit d'aller dîner le soir que je me présentai chez vous... Pourquoi souriez-vous, ma chérie ? L'aviez-vous deviné ?

Il ajouta qu'il venait de se réconcilier avec son père ; que celui-ci tenait une grande chemiserie avenue de Saint-Ouen et avait hâte de connaître sa future bru.

— S'il en est ainsi, dans mes bras mon gendre !

RESSORTISSANT TURC connaissant le français se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Morocco).

Banca Commerciale Italiana (Bulgarie) : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana (Grèce) : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie) : Bucarest, Arad, Braïla, Brăsova, Constanza, Cluj, Galatz, Iasi, Lugoj, Sinaia, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana (Serbie) : Belgrade, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana (Turquie) : Istanbul, Smyrne, Constantinople, etc.

Banca Commerciale Italiana (Yougoslavie) : Belgrade, Zagreb, etc.

Banca Commerciale Italiana (Autriche) : Vienne, etc.

Banca Commerciale Italiana (Hongrie) : Budapest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Pologne) : Varsovie, etc.

Banca Commerciale Italiana (Tchécoslovaquie) : Prague, etc.

Banca Commerciale Italiana (Slovaquie) : Bratislava, etc.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie) : Bucarest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Serbie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Yougoslavie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Autriche) : Vienne, etc.

Banca Commerciale Italiana (Hongrie) : Budapest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Pologne) : Varsovie, etc.

Banca Commerciale Italiana (Tchécoslovaquie) : Prague, etc.

Banca Commerciale Italiana (Slovaquie) : Bratislava, etc.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie) : Bucarest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Serbie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Yougoslavie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Autriche) : Vienne, etc.

Banca Commerciale Italiana (Hongrie) : Budapest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Pologne) : Varsovie, etc.

Banca Commerciale Italiana (Tchécoslovaquie) : Prague, etc.

Banca Commerciale Italiana (Slovaquie) : Bratislava, etc.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie) : Bucarest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Serbie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Yougoslavie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Autriche) : Vienne, etc.

Banca Commerciale Italiana (Hongrie) : Budapest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Pologne) : Varsovie, etc.

Banca Commerciale Italiana (Tchécoslovaquie) : Prague, etc.

Banca Commerciale Italiana (Slovaquie) : Bratislava, etc.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie) : Bucarest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Serbie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Yougoslavie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Autriche) : Vienne, etc.

Banca Commerciale Italiana (Hongrie) : Budapest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Pologne) : Varsovie, etc.

Banca Commerciale Italiana (Tchécoslovaquie) : Prague, etc.

Banca Commerciale Italiana (Slovaquie) : Bratislava, etc.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie) : Bucarest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Serbie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Yougoslavie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Autriche) : Vienne, etc.

Banca Commerciale Italiana (Hongrie) : Budapest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Pologne) : Varsovie, etc.

Banca Commerciale Italiana (Tchécoslovaquie) : Prague, etc.

Banca Commerciale Italiana (Slovaquie) : Bratislava, etc.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie) : Bucarest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Serbie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Yougoslavie) : Belgrade, etc.



Les "scout-girls" du Lycée d'Izmir en excursion à Buca

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

L'accord de commerce avec la Grande-Bretagne

(Communiqué officiel)

Les pourparlers qui se déroulaient depuis quelque temps à Ankara, pour la conclusion d'un arrangement commercial entre la Turquie et le Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, viennent d'être terminés avec succès et un accord se rapportant au trafic commercial et au mode de paiements entre les deux pays a été signé le 4 juin 1935 à 6 h. au ministère des affaires étrangères par Son Excellence le très honorable Sir Percy Loraine Bart, K. C. M. G., ambassadeur de Sa Majesté britannique pour le Royaume Uni, et Monsieur Numan Menemecioglu, secrétaire général du ministère des affaires étrangères pour la Turquie.

Cet accord, qui a une durée de neuf mois, entrera en vigueur, provisoirement le 20 juin, et définitivement après échange des ratifications.

Les deux gouvernements sont tombés d'accord en même temps pour apporter une légère modification au traité du commerce turco-britannique de 1930 et pour le maintenir ainsi en vigueur pendant la durée de l'arrangement commercial.

Le modus vivendi franco-turc

Avis a été donné à qui de droit que le *modus vivendi* franco-turc a été prolongé du 1er au 30 juin 1935.

L'application des décisions du congrès des Chambres de Commerce

M. Ismail Hakki, directeur du commerce intérieur au Ministère de l'Economie est arrivé à Istanbul. Il veillera surtout à l'application des mesures décrétées au congrès général d'Ankara des Chambres de Commerce.

Le transport des fruits frais

Vu l'approche de la saison des melons et des pastèques le Ministère des travaux publics a donné les ordres nécessaires à la compagnie des chemins de fer Orientaux pour veiller à ce que les wagons soient affectés en quantité voulue au transport de ces fruits de la Thrace. On devra éviter qu'ils se détériorent faute d'avoir été transportés à temps, comme cela se produisait dans le passé.

Envois de fraises par avion

A la suite de la réduction de 50 % consentie par la Compagnie Air-France, le premier envoi de fraises à destination de l'Allemagne sera fait aujourd'hui par M. Kaleczade Ziya qui en envoie une quantité de 100 kilos à son frère à Berlin.

Le marché des noisettes

La récolte des noisettes étant déficitaire en Espagne et en Italie, par suite du froid qui a sévi dans les régions où ce produit est cultivé, le Turkois fait des préparatifs, nos exportations s'annonçant comme devant être importantes.

La spéculation sur le soufre

Les formalités douanières pour le retrait de 2000 sacs de soufre ont été accomplies. Ces sacs devant être vendus au prix de 330 piastres le kilo, cela mettra fin à la spéculation qui se faisait sur cet article depuis quelque temps.

L'entreposage de l'opium

D'après une circulaire émanant de l'administration du monopole des stupéfiants, la nouvelle récolte de l'opium devra être consignée dans ses dépôts particuliers d'Istanbul et nulle part ailleurs, jusqu'au 30 septembre 1935.

Les formalités que l'on appliquera à l'opium qui ne serait pas entreposé d'ici ce délai, seront celles qui entrèrent en vigueur après le 15 juin 1935. Les dispositions de la présente

circulaire seront également appliquées à l'opium détenu en ce moment et provenant d'anciennes récoltes.

La papeterie d'Izmit

La fabrique de papier d'Izmit, contrairement à ce qui a été dit jusqu'ici, fabriquera également toutes les qualités de papier employé dans les journaux, du papier à lettres ainsi que du papier buvard.

Lettres de garantie

Les Douanes ont été informées que la Banque Ottomane pourra fournir des lettres de garantie pour les départs officiels jusqu'à concurrence de 4.500.000 Ltqs.

Impressions de Bourse

A la suite du rejet par un référendum, en Suisse, du projet de la dévaluation du franc suisse les cours de l'Unité turc, et ceux des obligations des chemins de fer d'Anatolie ont monté à la Bourse des changes et valeurs. Dans les coulisses de la Bourse on accueille favorablement dans sa composition actuelle le nouveau cabinet français.

La commission du contrôle des œufs

Dans une réunion qu'ils ont tenue au Turkois, les négociants exportateurs d'œufs ont élu comme membres devant faire partie de la commission de contrôle, le négociant M. Sibri et comme suppléant M. Hikmet, également négociant.

Les heures de travail dans les fabriques

La loi sur le travail devant être soumise sous peu aux délibérations du Kamulay, certains fabricants et notamment les tissages de Sureya Paşa et de Hereke, ont réduit de 9 à 8 heures les heures de travail de leurs ouvriers.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La municipalité de Tokat, suivant plans, devis de cahier des charges que l'on peut se procurer, chez elle moyennant 722 piastres met en adjudication pour 45 jours à partir du 5 courant les travaux d'installation d'eau au prix de Ltqs. 144.442.

La municipalité d'Istanbul met en adjudication pour le 19 juin 1935 la fourniture de 74.978 litres de pétrole au prix de 22 piastres le kilo.

La commission des achats de la caserne de Selimiye met en adjudication pour le 19 juin 1935 la fourniture de 6000 kilos de haricots verts pour Ltqs. 585 et 6000 kilos de courges pour Ltqs. 240.

Suivant cahier des charges que l'on peut se procurer pour 7 Ltqs. la direction militaire des fabriques met en adjudication pour le 16 juin 1935 la fourniture de 2000 tonnes de mazout et de 60 tonnes d'huile Diesel au prix de Ltqs. 150.000.

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.

3me " " 50 le cm.

2me " " 100 le cm.

Echos " " 100 la ligne

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie: 1 an 13.50 1 an 22.-

6 mois 7.- 6 mois 12.-

3 mois 4.- 3 mois 6.50

Restaurant-Casino
ELMAS KUMA RUMELI-KAVAK
au bord de la mer

La Direction a l'honneur d'informer l'honorable public qu'à partir du mois de Juin aura lieu l'ouverture de ce fameux restaurant qui restera ouvert pour toute la saison. Les sacrifices qu'elle s'est imposés pour la propreté et le service ne laisseront rien à désirer et la clientèle sera toujours satisfaite. Un orchestre choisi exécutera de très beaux morceaux de musique européenne et turque.

BAIN DE MER LIBRE

Consommations à prix très réduits
Aucun droit pour table et chaises

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS
LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mercredi 5 Juin à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Mercredi 5 Juin à 17 h. pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

MIRA, partira Mercredi 5 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 6 Juin à 9 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ISBO, partira Jeudi 6 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

BOLSENA partira Samedi 8 Juin à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

G. MAMELI partira Mercredi 12 Juin à 17 heures pour Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

ASSIRIA partira Mercredi 12 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

CALDEA partira Jeudi 13 Juin à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe CARMARO partira le Jeudi 13 Juin à 9 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Le paquebot-poste de luxe PILSNA, partira Mercredi 19 Juin à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO, partira Mercredi 19 Juin à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

SPARTIVENTO partira Mercredi 19 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila, Odessa.

ALBANO, partira Jeudi 20 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

ISEO partira Samedi 22 Juin à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

EGITTO partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

MIRA, partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

CILICIA, partira 26 Juin à h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz et Braila.

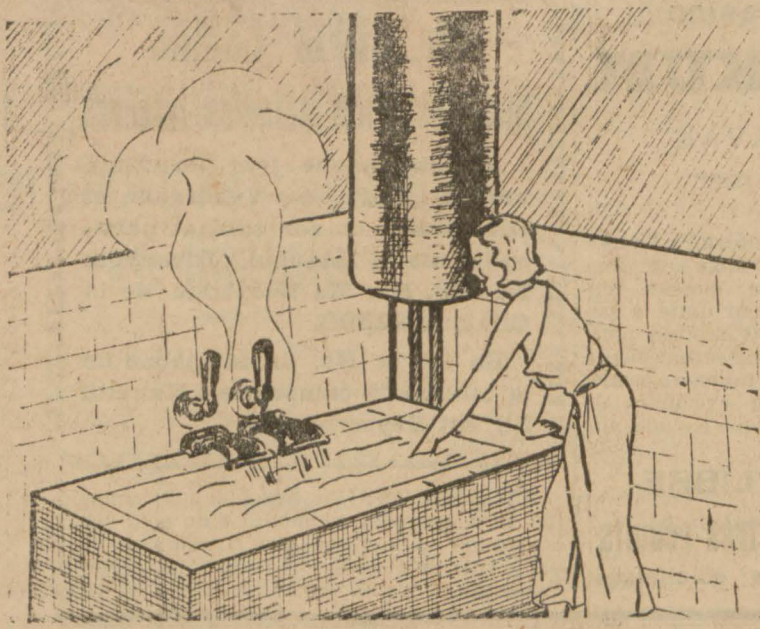
ASSIRIA partira Jeudi 27 Juin à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La



Pour 75 Piastres par Mois

Chauffe-Eau et Chauffe-Bain Electriques Fournissant l'Eau Chaude à 85°

sans flammes, odeur ni fumée-absence de tout danger-automatisme absolue

INSTALLATION D'ELECTRICITE GRATUITE

Au comptant Ltqs. 66 — A crédit: 1 année Ltqs. 72 — 4 ans Ltqs. 82.50 — Location Piastres 75 par mois

SATIE

Magasin de Salipazar:

Metro Han:

Elektrik Evi:

Kadiköy:

Uskudar:

Buyukada:

Salipazar, Nedjati Bey Djad. 438-430 Tél.: 44963

Place du Tunnel, Beyoğlu, Tél.: 44800

Bayazit, Murekitchiler Cadd. Tél.: 24378

Moukailhane Cadd. Tél.: 60790

Chirkeli Hayriye Iskelesi, Tél.: 60312

23 Nisan Cadd. Tél.: 56-128

CE CHAUFFE-BAIN vous sera aussi d'une grande utilité à la campagne

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le conflit italo-abyssin

M. Asim Us enregistre, dans le *Kurrun*, les décisions du Conseil de la S. D. N. concernant le choix de la procédure d'arbitrage à appliquer au conflit italo-abyssin. Les arbitres devront s'être prononcés jusqu'au 25 août, faute de quoi le Conseil de la S. D. N. devra se réunir à nouveau pour examiner la question.

« Quant à la crise survenue à la S. D. N. par suite de la mésintelligence italo-éthiopienne, continue notre confrère, elle provient de la nervosité suscitée par l'opposition de l'Angleterre à l'action italienne en Abyssinie. Beaucoup croyaient qu'un accord politique pouvait être facilement réalisé entre l'Angleterre et l'Italie. Il y d'ailleurs effectivement une série d'éléments aptes à rapprocher la politique des deux pays; le plus important en est le manque de charbon en Italie. Néanmoins, on ne saurait dissimuler que l'affaire d'Abyssinie a quelque peu troublé les relations entre l'Angleterre et l'Italie sur le littoral de la mer Rouge. La cause en est dans le fait que l'Angleterre a ouvertement blâmé la politique italienne en Abyssinie et les objectifs qu'elle poursuit.

Les conversations entre délégués anglais et italiens à Genève au sujet de l'affaire d'Abyssinie menaçant d'aboutir à une querelle, M. Laval d'intervenir pour sauvegarder l'entente européenne. Ce n'est qu'ainsi, d'ailleurs, qu'un accord a pu intervenir entre l'Italie et l'Ethiopie et c'est à cela qu'il faut attribuer les publications des journaux français au sujet de l'importance du rôle de M. Laval.

Mais le conflit peut-il être considéré comme conjuré grâce à ce fil de coton avec lequel on l'a attaché, à Genève? Il convient à ce propos d'examiner les faits.

Après une brève allusion aux répercussions européennes éventuelles des événements d'Abyssinie, M. Asim Us conclut en ces termes:

«... Il semble que le 25 août, les arbitres n'aient pris encore aucune décision au sujet du conflit italo-abyssin. Cette querelle devra alors être portée à nouveau devant la S. D. N. qui en entamera l'examen. Mais nous serons arrivés entretemps au mois de septembre, et les pluies — qui sont un obstacle à une action militaire en Abyssinie — auront pris fin... Bref, au moment où cette question embrouillée viendra devant la S. D. N. le bruit du canon et la déflagration des bombes d'avions commenceront à retentir en Abyssinie.

« Nous allons, encore une fois, entamer une discussion avec M. Mussolini... » C'est en ces termes que le *Zaman* commence son article de fond de ce matin. En fait, il se livre à un réquisi-

La réforme du cadastre

M. Yunus Nadi dénonce les affaires du cadastre, dans le *Cumhuriyet* et la *République* — comme une « grande source d'ennuis pour le pays ».

« Même lorsque la Direction du « Tapu » et du Cadastre emploie la méthode technique du système cadastral pour l'évaluation des prix, nous ne sommes pas sans constater parfois — écrit notre confrère — qu'un certain « peu près » préside aux opérations. C'est le cas, en particulier, pour nos vilayets orientaux où le département compétent se livre à l'évaluation des biens par un procédé en quelque sorte empirique, alors que ce sont les commissions cadastrales qui travaillent sur les autres points du pays. Inutile de souligner l'inopportunité de faire procéder à des opérations de même genre ici par telles personnes, là par telles autres.

Le projet de réformes préparé par le ministère des finances est examiné actuellement au Kamutay. N'est-ce pas le moment de donner aussi au système d'évaluation cadastral sa forme définitive de manière à assurer toute la précision voulue au droit de propriété et à attribuer une valeur courante aux biens immeubles? Cette dernière condition assurerait aussi l'équité dans la fixation de l'impôt. Il faut ou agir de la sorte ou abroger les dispositions y afférentes du Code Civil.

Nous effectuons une foule de dépenses pour procéder à l'enregistrement des propriétés bâties et des terrains; nous faisons aussi des frais pour le « Tapu » et le Cadastre. En réunissant toutes ces dépenses, nous pourrions assurer, partout dans le pays, l'application complète du système technique.

A notre avis, il faudrait rattacher l'administration cadastrale ou bien au ministère de la Justice ou bien encore directement à la Présidence du Con-

seil comme la Direction de l'Evkaf et celle des statistiques. De cette façon on aura réalisé une nouvelle réforme dans le pays.

Les mots « ottomans » définitivement abandonnés

XVIII^{ème} liste
1. — Sadık (fidèle) — Bayrî
Sadakat (fidélité) — Bayrîlık
Exemples: Biz dostluklarımızı bayrî ve bağlıyız (Nous sommes attachés et fideles à nos amitiés)
Bayrîlık en yüksek insanlık vasıflarındandır (La fidélité est la plus grande qualité humaine)
2. — Lehte, lehin'e (en faveur) Yana Lehte olmak (être en faveur) Yana olmak

Exemples: Bu işte sizin fikirlerinizden yana değiliz (Dans cette question, nous ne sommes pas en faveur de vos idées)
Ben böyle önergelerden yana olamam (Je ne puis favoriser de tels procédés)

3. — Lehinde söylemek (Parler pour, en faveur de) — İyiligin söylemek
Exemple: O, her yerde sizin iyiliginizi söyler (Lui, il parle partout en votre faveur)

4. — Lehdar (favorable, partisan) Yanat
Exemple: Ahmed sizin en çoktan yanatlarımdandır (Ahmed est l'un de vos plus fervents partisans)

5. — Alehy (contre) — karşı
Alehyte olmak (être contre) — karşı olmak
Alehyinde söylemek (dire du mal) kötülgüne söylemek
Alehydar (celui qui est contre) karşı

Un écho en Suisse du dernier discours de M. Hitler

Berne, 5. — Au conseil permanent, le conseiller fédéral Motta a prononcé un discours au cours duquel il s'est surtout occupé du dernier discours de M. Hitler au Reichstag. Les déclarations du chancelier au sujet de la nécessité d'une Suisse libre et neutre ont exercé une impression très rassurante. M. Motta a rappelé les déclarations déjà faites dans ce sens par M. Gœbbels, à Genève. La Suisse, dit-il, désire, par dessus tout, le maintien des bonnes relations entre les deux pays.

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrite sous « Ali » à la B.P. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Kordova Han No 11.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchnili Kioskue
Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi.
de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor:
ouverts tous les jours de 13 à 17 h sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Tulemanie:
ouvert tous les jours sauf les lundis.
Les vendredis à partir de 13 h.
Prix d'entrée: Pts 10

Musée de Yedi-Koule:
ouvert tous les jours de 10 à 17 h
Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

D. Abimelek

Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes

Beyoğlu, Istiklal Caddesi 407
Tél. 41405

La Bourse

Istanbul 4 Juin 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 94.25	Quais 12.50
Ergani 1933 98.—	B. Représentatif 1933 44.00
Unitaire I 28.40	Anadolu I-II 44.00
II 26.40	Anadolu III 44.00
III 27.25	

ACTIONS	
De la R. T. 58.50	Téléphone 12.50
İş Bank. Nomi. 9.50	Bomonti 12.50
Au porteur 9.50	Dereos 12.50
Porteur de fond 90.—	Ciments 12.50
Tramway 30.50	İttilat day. 12.50
Anadolu 25.—	Chark day. 12.50
Chirket-Hayri 15.50	Balia-Karadina 12.50
Régie 2.30	Droguerie Cent. 12.50

CHEQUES	
Paris 12.06	Prague 12.06
Londres 615.50	Vienne 615.50
New-York 79.99	Madrid 79.99
Bruxelles 4.70.15	Berlin 4.70.15
Milan 3.63.20	Belgrade 3.63.20
Athènes 84.32	Varsovie 84.32
Genève 2.44.60	Bucarest 2.44.60
Amsterdam 1.17.78	Moscou 1.17.78
Sofia 64.8655	

DEVICES (Ventes)	
20 F. français 169.—	1 Sol. liog. A. 169.—
1 Sterling 605.—	1 Pesetas 605.—
1 Dollar 125.—	1 Mark 125.—
20 Livres 213.—	1 Zloti 213.—
0 F. Belges 115.—	20 Lei 115.—
20 Drahmes 24.—	20 Dinar 24.—
20 F. Suisse 815.—	1 Tchekoslovaquie 815.—
20 Leva 23.—	1 Ltq. Or 23.—
20 C. Tchéques 98.—	1 Médjidié 98.—
1 Florin 83.—	Banknote 83.—

Les Bourses étrangères

Clôture du 4 Juin 1935
BOURSE DE LONDRES
15h.47 (clôt. off.) 18h. (après-midi)

New-York 4.9293	
Paris 74.38	
Berlin 12.15	
Amsterdam 7.3375	
Bruxelles 28.99	
Milan 59.40	
Genève 15.00	
Athènes 520.	

Clôture du 4 Juin
BOURSE DE PARIS
Ture 7 1/2 1933 318.50
Banque Ottomane 310.50

BOURSE DE NEW-YORK
Londres 4.935
Berlin 40.51
Amsterdam 67.65
Paris 6.5925
Milan 8.25
(Communiqué par l'U.S.A.)

Crédit Fone. Egp. Emis. 1886 Ltqs. 100
1903 100
1911 100

Feuilleton du BEYOĞLU (No 22)

Clarisse et sa fille

Par MARCEL PREVOST

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

VIII

Deux époux, soudés ensemble depuis vingt ans, se quittent un temps assez long, puis se retrouvent: le choc des deux premiers regards révèle alors infailliblement, de l'un à l'autre, des caractéristiques que chacun avait oubliées de l'autre, ou plutôt ne percevait plus. Je distinguai cette absorption de mon propre aspect par les yeux de Clarisse, brusque et fugace comme le défilé d'un objectif. Et moi, il me sembla que dans ce même défilé tenait la succession de toutes les Clarisses, depuis

la Clarisse jeune fille, m'accueillant sur le canapé de la rue des Princes, jusqu'à l'ironique et menaçante Clarisse du récent départ, et, aboutissement de tout cela, jusqu'à la Clarisse réparée, très différente, presque émouvante par l'émotion contenue qui la transformait. Une sorte de réflexe lui fit commencer le geste de m'embrasser; je ne me déroba point; et je suis forcé de convenir que ce baiser furtif, imprévu, ne fut pas sans remuer en moi une certaine sensibilité que je croyais bien abolie.

— Je vois, dis-je, pour masquer mon embarras, que le séjour à Paris et les soins t'ont fait du bien.

— Oui... je vais beaucoup mieux. Tu me trouves changée?

Je ne répondis rien et elle n'insista pas. De fait, elle paraissait, sinon embellie, du moins restaurée, rajeunie. Et quelque chose de cette charmante apparence amoureuse, qui jadis la paraît de tant de séduction, semblait s'exhaler d'elle.

Avec une réelle stupeur et un profond mépris de moi-même, je pensai:

« Qu'a-t-elle fait pour redevenir désirable? Je ne la désire point; mais si elle n'avait pas tué le désir en moi par la féroce absurdité de sa jalousie, et sans le mal qu'elle fait à ma fille, quelque chose d'instinctif, dans le profond de moi-même, la désirerait. »

Perçut-elle cette obscure veillée? Sans doute, car elle osa dire:

— Je n'ai pu revenir plus tôt. Et je t'assure que ce n'est pas l'envie qui m'en a manqué.

Toute la force de suspicion et de défiance que je lui opposais ne prévalut pas contre ma certitude d'alors: elle disait vrai.

— C'est le traitement qui s'est prolongé? fis-je.

— Oui... mais ne parlons pas de cela, veux-tu? Cela n'a rien de plaisant, et c'est fini... Gisèle est là?

— Elle est dans la chambre de maman. Allons-y.

Rien de plus naturel que l'enlacement de ses bras autour du buste de son enfant, ni le filial baiser qu'elle posa sur le front exsangue de sa mère. Elle parla de son voyage. Je remarquai (ce qui ne frappa aucune des deux auditrices) la brièveté de ses explications relatives à son traitement: elle s'en tirait quelquefois avec un: « Ne parlons pas de ça! C'est assez de l'avoir subi. »

La journée du lendemain glissa sans incident. Clarisse continua de demeurer réticente sur les soins qu'elle avait reçus à Paris: elle fit seulement quelques allusions à son amie Lise Delabenne, vantant le courage qu'elle déployait à élever déceimement, sans autres ressources que son labeur, ses trois enfants: l'aîné n'avait que onze ans. En revenant du Palais, j'allai, comme de coutume, embrasser ma mère, dont l'accueil fut particulièrement tendre. A plusieurs reprises, il me sembla qu'elle aurait souhaité aborder un certain sujet, mais qu'elle n'osait pas. Elle s'arrêtait de parler, méditant un moment, puis, avec hésitation, repartait sur des banalités. Quand je la quittai pour aller donner à Gisèle sa leçon de latin, elle murmura, baissant les yeux:

— Il faudra que j'aie une conversation avec toi...

— Pourquoi pas maintenant? fis-je.

— Non, pas maintenant. Gisèle l'attend.

— Peu importe, elle m'attendra.

— Non... je ne suis pas prête, j'ai besoin de réfléchir. Un peu plus tard, veux-tu? Après la leçon de latin.

Ce fut convenu. Je rejoignis Gisèle, qui, le livre ouvert sur la table à écrire, m'attendait. Une mélancolie que je ne parvins pas à dissimuler plana, cette fois, sur l'explication d'une lettre de Plume le Jeune: celle où il raconte à un ami la vente frauduleuse d'une propriété truquée pour la circonstance. Cette mélancolie, Gisèle la sentait s'exhaler de moi; mais, si délicate, si compatissante, elle se gardait de m'interroger. Au bout d'une demi-heure d'effort pour nous échanger l'un à l'autre notre angoisse, je n'y tins plus. Je poussai Plume, je pris les mains de ma fille bien-aimée, je lui dis très bas:

— Gisèle, ma chérie, il se trame quelque chose contre nous. Je ne sais pas quoi, mais je le sens. Ne m'accuse pas. Je ne suis pas le maître ici... tu le vois... Promets-moi de ne jamais m'en vouloir, même si je suis mal nous défend.

— Oh! père chéri... Je ne t'en voudrai jamais. Je sais bien que tu es avec moi, pour moi: cela me donnera

toujours la force de vivre. Et moi, j'ai que toi au monde, que toi... seul!

Nous étions assis côte à côte, rapprochés par le livre sur les pages duquel nos regards convergèrent, l'instant d'avant. Un élan désespéré nous enlaça, joue contre joue, nous même échanger un baiser, nous embrassant seulement de toute notre force, comme pour résister à l'arrachement que nous sentions menaçant. Nous nous pas s'approchait. Nous nous parâmes, nous reprimes grandement notre livre. Clarisse, ouvrant la porte, parut ne rien remarquer d'normal.

Elle dit seulement:

— Louis, ta mère voudrait te voir. Elle dit que c'est convenu avec toi.

— Bien! répliquai-je. J'y vais.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü:

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası